

DISSERTATION  
PHILOSOPHIQUE  
SUR  
LE SEL ARABE  
ET  
LA POUDRE SOLAIRE.

COLONNA

Des trois règnes de la nature, dont les mixtes sont autant de sujets différents sur lesquels la Chymie s'exerce à tirer des médicaments pour remédier à nos maladies , le métallique est celui qui a toujours donné plus de peine aux Artistes, les illustres d'entre eux surmontent aisément les végétaux & les animaux , ils n'y trouvent rien de difficile, ils en tirent des eaux , des esprits , des soufres & des sels : mais lors qu'il s'agit de lutter contre les métaux , leurs armes se trouvent ou trop aiguës, ou trop émoussées, ou bien pour me servir de leurs termes, leurs agents sont dépourvus de ces petits couteaux capables de se ficher par leurs pointes dans les particules métalliques, d'une façon convenable, de sorte que leurs opérations sur les métaux sont la plupart inutiles pour la santé : ils avouent bien eux-mêmes que les minéraux sont composés comme les autres mixtes, de parties essentielles & accidentelles ; mais ils osent avancer qu'on ne les peut séparer réellement & distinctement , pourquoi nient-ils un fait qui leur est inconnu ? Que n'avouent-ils franchement qu'il y aura toujours dans la nature , des choses qui nous feront cachées que ceux qui viendront après nous découvriront

*Ce que c'est que le Sel Arabe & la Poudre Solaire , pourquoi on leur donne ces noms.*

Ceux qui ne s'attachent qu'aux mots croiront sans doute que ces titres extraordinaires de Sel Arabe & de Poudre Solaire, n'ont été inventés que pour donner à ces médicaments un air de nouveauté ; mais ils changeront de sentiment quand on leur aura fait voir que ce n'est pas sans fondement que ces noms leur ont été imposés.

Ce n'est pas que ce Sel nous vienne du climat fortuné de l'Arabie heureuse dont les mixtes particulièrement échauffés des rayons du Soleil, sont doués de qualités plus éminentes que ceux qui naissent dans nos régions Septentrionales , tant s'en faut. La nature qui a un soin tout particulier de ses Ouvrages , ne nous a pas rendus si malheureux, quoique moins ardents que les Asiatiques pour nous priver dans nos besoins, cette bonne mère nous traitant selon nôtre constitution. Mais comme le bien qu'elle nous présente est mêlé de parties nuisibles & terrestres, il est nécessaire de développer ce bien & de séparer le pur de l'impur , la substance de ses accidents, pour nous soulager dans nos infirmités. Cette séparation est d'autant plus nécessaire , que cette substance qui est en très-petite quantité par rapport à son enveloppe, étant comme absorbée dans beaucoup de fèces immondes, elle n'a pas la force de se détacher de soi même pour agir dans nos corps selon nôtre intention : ce qu'ayant été reconnu par les plus habiles Médecins, ils en ont entrepris la purification avec autant de prudence que de générosité, l'analyse qu'ils ont faite sur les animaux, les végétaux & les minéraux leur a procuré la connaissance parfaite de la nature en général & en particulier , c'est en décomposant les mixtes qu'ils en ont appris la composition , & en les corrompant ils en ont connu la génération , & par une bonne chymie , ils en ont préparé des remèdes admirables pour la conservation & la restauration des trois règnes. Mais les minéraux ont été l'objet de leur plus grande attention, parce qu'ils renferment en eux une médecine supérieure à celle des autres mixtes: ils en ont tiré les principes naturels sous un corps de Sel substantiel , auquel ils ont donné plusieurs noms à cause de ses différentes formes & qualités extraordinaires. Quant à nous puisque

nous sommes assez heureux de posséder ce même Sel par nos longs travaux, il nous fera permis de lui imposer celui de Sel Arabe, à l'imitation de l'illustre Fernel qui le nomma *Sal & Elixir Arabicus*. Nom qui lui convient parfaitement par sa chaleur vivifiante, de même que celui de Poudre Solaire, parce que le soleil en est le père, & que c'est par lui que cet admirable agent de la nature exécute la volonté du Créateur pour la production des mixtes de ce monde sublunaire. On comprend aisément que le sujet dont il s'agit est un Sel métallique, d'autant qu'il est tiré du centre des métaux par une séparation exacte du pur de l'impur, de la substance des accidents: mais avant que de passer outre, il sera bon de dire ici ce qu'on entend par ces termes de substance & d'accident, dont le peu de connaissance cause un préjudice considérable à la plupart de ceux qui s'exercent dans la Chymie, ce que je ferai succinctement, ayant déjà traité amplement cette matière dans mon premier Dialogue.

*Ce que c'est que Principes essentiels ou de substance, & Principes accidentels ou d'accident.*

Mon dessein n'est pas de faire mention des deux premiers règnes qui sont assez connus, & dont les principes sont presque les mêmes que ceux du minéral, je veux bien avertir en partant que je ne prétends rien avancer de moi-même, il me suffit d'éclaircir en peu de mots ce que les Anciens nous ont laissé fous des termes obscurs & mystérieux. Je dis donc que les métaux sont composés de mercure, de soufre & de sel, de terre & d'eau, les trois premiers sont les principes essentiels sans lesquels le corps ne peut être un véritable mixte, ni un corps parfait; les deux autres qui sont

accidentels font ceux qui entrent dans le mélange, ou pour nourrir, ou pour augmenter le corps. On peut séparer par une véritable Chymie ces principes les uns des autres, ce qui se fera par des moyens bien différents de ceux que l'on employé ordinairement pour la préparation des autres règnes. Il faut examiner à présent sous quelle forme ou apparence ces principes se manifestent par l'analyse que nous en faisons.

Dans la première purification des métaux , c'est-à-dire dans la fonte des mines , il s'en sépare une eau élémentaire & sulfureuse qu'on nomme vinaigre minéral, & une terre excrémenteuse qui paraît sous des formes différentes, ( selon la pureté ou impureté des métaux, de leur perfection ou imperfection. Nous prenons ensuite ces métaux & par une nouvelle séparation du pur de l'impur , nous les réduisons en leurs principes ou en leur substance séminale, nous trouvons un sel & une terre morte : le vinaigre minéral mentionné ci-devant & cette terre, sont les principes d'accident, & Le sel est le principe de substance contenant les deux autres; il est impossible d'y trouver autre chose, quelque recherche que nous fassions.

*Ce que c'est proprement que le Sel des Métaux.*

Le Sel d'un métal bien purifié de ses excréments & clarifié comme un nitre subtil, est comme il a été dit un principe qui renferme les deux autres, ou pour parler plus intelligiblement, c'est un assemblage du mercure & du soufre qui contiennent en eux un Sel qui en est inséparable ; c'est pour cela que quelques uns des Anciens n'ont établis pour principes que le mercure lie le soufre ; d'autres le mercure, le soufre & le sel, d'autres l'esprit , l'âme & le

corps, d'autres le flegme, l'huile & le sel. Ce composé naturel qu'un Religieux Chymiste nous a désigné sous le nom du vitriol, nous paraît sous la figure du sel, parce que le soufre est uni au sel par le moyen du mercure ou de l'esprit qui est le lien des deux, comme nous le voyons à la fabrique du savon, où l'eau sert de médium pour joindre l'huile & les graisses aux sels lexivieux; ce qui lui a fait donner par Van-Helmont le nom d'alkaest qui est une substance flegmatique & azotique.

Ce triple Sel est la base & le fondement de la végétation & de la conservation de tous les mixtes , puis qu'il n'y en a point qui n'en contienne quelque quantité.

On est assez convaincu de cette vérité. Quant à nos métaux , si nous les privons de leurs sels, ils seront détruits & composés, ne pouvant jamais redevenir ce qu'ils étaient auparavant par quelque artifice que ce soit.

Chymistes occupés sans cesse à la recherche de la Médecine universelle, apprenez que ce Sel est un feu de nature dont l'action est incomparable au feu élémentaire de vos fourneaux, quelque degré que vous lui puissiez donner, un agent sans lequel il ne se peut faire de véritable dissolution, & une clef sans laquelle les portes de la nature vous feront éternellement fermées. Il est donc très nécessaire que vous vous appliquiez à le connaître avant toutes choses, comme un forgeron ne peut travailler sans marteau ni sans enclume, de même le sage Artiste ne peut se passer d'un agent propre à son intention , ce qu'il ne trouvera jamais dans les esprits sels ou vi-triols connus d'un chacun. Afin de ne pas trop m'éloigner de mon sujet, je continuerai en faisant voir la différence qu'il y a entre les Sels métalliques naturels & les artificiels.

*De la différence des Sels métalliques naturels aux artificiels.*

La différence des Sels ou Vitriols naturels aux artificiels, est la même que celle de l'Art qui les produit, ( on met au nombre des derniers, les Vitriols qui sortent de la terre, parce qu'ils ont été formés accidentellement d'une liqueur acide, & de quelques particules métalliques auxquelles elle s'est attachée ) de la spagyrique , & de la chymie ordinaire , cette dernière faisant ses vitriols du corps entier des métaux par une dissolution violente & forcée , sans aucune séparation d'impuretés , tant s'en faut que ces métaux soient amendés & purifiés par des opérations communes qui les réduisent en Sel , qu'au contraire ils en acquièrent une qualité maligne & corrosive souvent opposée aux usages auxquels on les destine. Ces métaux prennent la forme de Sel, parce que les esprits corrodants du vitriol , du nitre , de l'alun, & du vinaigre; dont on s'est servi , se sont accrochés par leurs pointes dans tout le corps de ces métaux qu'ils sont obligés d'abandonner dès qu'ils sont pressés par le feu , laissant ces corps dans le même état qu'ils étaient auparavant , c'est-à-dire , aussi impurs , aussi terrestres, & quelquefois moindres. Ces vitriols ne peuvent subsister qu'autant que dure le mélange de ces deux sujets , dont l'agent n'a opéré sur le patient que par la contrariété , comme fait un acide sur un alcali : le mouvement & l'agitation de ces deux matières, quand on les mêle ensemble , nous font bien connaître que la nature n'y a aucune part, c'est pourquoi ces vitriols sont purement artificiels.

Nôtre spagyrique, par ses opérations douces & non forcées, travaillant conjointement avec la nature, ne fait que des vitriols ou cette même nature agit plus que l'Art qui ne

fait que lui prêter la main. Aussi nos agents bien différents des corrosifs, sont doux, bénins, & attirants par une vertu sympathique qui est entre eux & leurs patients, donc les parties essentielles se laissent extraire & sublimer, sans que l'œil puisse remarquer aucune action, pendant que les accidents demeurent au fond comme une terre dorénavant inutile.

Nos vitriols bien différents des artificiels, qui ne sont qu'un assemblage confus de parties bonnes & mauvaises, étrangères & corrosives, sont formés d'un mélange homogène des trois principes, provenant de la destruction naturelle des corps.

*Des marques & des qualités que doit avoir le vrai Sel Arabe.*

Quoi que plusieurs avant nous aient écrit avec beaucoup d'obscurité sur ce Sel merveilleux, je ne doute pas que des esprits curieux de ce temps, ne se soient tirés glorieusement de ce labyrinthe par leur pénétration. Si cet Écrit tombe entre leurs mains, ils avoueront sans peine que je pourrais m'étendre amplement sur les qualités de ce Sel essentiel; que si je ne le fais pas, c'est que je n'ai pas dessein de composer de gros Volumes.

Cette matière ayant été traitée dans mes Dialogues, il est inutile de repeter ici ce qui en a été dit. J'ajouterai seulement en faveur des amateurs de la Médecine que ce Sel est de qualité extérieurement froide & humide, & intérieurement chaude & sèche, ou plutôt il contient ces quatre qualités dans un juste tempérament, car on ne peut s'apercevoir si l'une de ces qualités prédomine sur l'autre. J'en puis parler avec certitude, puisque l'expérience m'a fait connaître que lorsqu'on le mêle avec des choses froides,



humides, chaudes & sèches, il en augmente les qualités d'une façon extraordinaire.

*Les vertus & l'usage du Sel Arabe pour la cure des Maladies.*

Quoi que les mixtes aient été créés pour l'usage de l'homme, ils ne sont pas tous d'une égale valeur ; les uns sont doués de beaucoup de propriétés, les autres de peu. Leur choix est difficile à faire , & leur essence dans laquelle consistance leurs vertus)n'est pas aisée à séparer, sur tout si on la veut extraire, comme il a été dit, des sujets où elle se trouve plus concentrée , tels que font ceux du règne métallique , qui seuls peuvent nous donner des remèdes capables de guérir radicalement les Maladies rebelles par leurs propriétés fixes, confiantes & pénétrantes. Notre Sel est une essence de ce genre dont les qualités tiennent de l'universel, pouvant se communiquer amiable ment à la nature animale, lorsqu'il est joint avec des véhicules spécifiques donc les vertus endormies sont animées & aiguisées par la présence de cet agent.

Si l'on en mêle 2. 3. ou 4. grains avec des hydragogues , il chasse les eaux avec bien plus de force, si c'est avec des cataréiques, il purge agréablement ; avec des sudorifiques , il pousse mieux par la transpiration; avec des narcotiques, il calme les esprits; avec des astringents, il resserre, & il ouvre des obstructions avec des véhicules convenables.

En un mot il réchauffe un tempérament froid & rafraîchit un tempérament échauffé , ce qui n'est pas aisé à comprendre à ceux qui ne sont pas assez avancés dans la connaissance des secrets de !a nature. Je n'avance rien qui n'ait été confirmé par l'expérience: ceux qui en douteront, pourront se convaincre par eux-mêmes,mon intention est d'en faire part

au Public, s'il en est reçu favorablement , je serai arrivé à la fin que je me suis proposée dans mes travaux, qui est son utilité particulière. Je ne doute pas que ceux qui ont un penchant naturel pour les belles choses , & qui justement animés à la recherche de nôtre Sel, ne mettent toute leur attention pour s'en rendre les possesseurs ; mais qu'ils sachent qu'il ne se fait voir qu'à ceux qui ont déclaré la guerre à la malignité des eaux acides de corrosives , & à la tyrannie du feu violent dont l'effet ordinaire est de détruire & de corrompre dans racine les choses qui font exposées à leur fureur. Qu'ils sachent encore que comme la nature ne produit ses mixtes que par la voie de la douceur , il faut que l'Artiste qui doit en être l'imitateur en agisse de même dans leur décomposition, en se servant du même moyen que celui dont elle s'est servie pour leur construction, & en rejetant des fèces qui lui sont aussi inutiles, qu'elles étaient nécessaires auparavant : ce qu'il fera facilement, s'il connaît l'action des éléments superieurs sur les inférieurs.

### *Remarques.*

Comme ce Sel est un un fondant universel pour toutes les obstructions des viscères , quelques invétérées qu'elles soient, lesquels corrompent le sang, parce qu'elles en empêchent la libre circulation , ce qui cause plusieurs maladies , comme le scorbut, les douleurs des articles, les érysipèles, les continuels maux de tête, la débilité des membres, la puanteur d'haleine , les suffocations des femmes, la suppression de leurs règles, la palpitation de cœur , les syncopes, les vertiges & plusieurs autres maladies connues & inconnues : en évacuant les humeurs épaisses & visqueuses & les chassant par les urines, il prévient & guérit

surement toutes ces incommodités. *Quia fublata causa, tollitur effectus*. La cause en étant ôtée , les effets s'en suivront nécessairement.

FIN.